



THÉÂTRE DU RIDEAU VERT



**Les
bonnes**

Du 27 mars au 28 avril 2012

Une pièce de **JEAN GENET** / Mise en scène **MARC BÉLAND**

Assistance à la mise en scène **EMANUELLE KIROUAC-SANCHE**

Avec **MARKITA BOIES, LISE ROY** et **LOUISE TURCOT**

GRAND
PARTENAIRE

QUEBECOR

2^{\$}



Une culture d'engagement

Tantôt ancré dans la tradition, tantôt résolument moderne,
le Théâtre du Rideau Vert vous offre, une fois de plus,
une saison riche en émotions.

C'est un privilège pour nous de contribuer à son succès.

Bonne soirée!



QUEBECOR



MOT DE LA DIRECTION ARTISTIQUE

Chers amis,

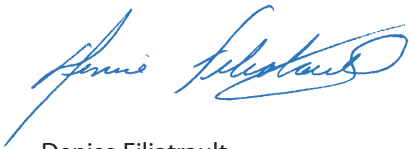
C'est à une incursion dans l'univers de Jean Genet que je vous convie en présentant *Les bonnes*. Une œuvre qui met en scène jeux de pouvoir, ambiguïtés sexuelles, transgressions des interdits, sur fond de critique de la morale bourgeoise. Le tilleul de Madame est empoisonné... et l'œuvre distille du fiel.

Le Théâtre du Rideau Vert est fier de mettre à l'affiche cette pièce de Genet, auteur rebelle, torturé, vilipendé et pour cause, rarement joué dans les théâtres institutionnels, en raison du parfum sulfureux qu'exhalent ses œuvres.

Les bonnes est une pièce qui dérange. Le spectateur s'y sent pris à témoin et ne se retrouve pas en zone de confort. Pour assurer la mise en scène de ce texte audacieux, j'ai choisi Marc Béland, homme de théâtre, qui a démontré au fil de sa carrière une capacité d'exploration, de recherche et de création qui lui ont valu la reconnaissance et le respect de ses pairs.

Marc Béland s'est entouré d'une excellente équipe en faisant appel à Markita Boies, Lise Roy et Louise Turcot, des comédiennes aguerries, dont l'intensité du jeu saura servir Genet et en révéler toute la puissance.

Je vous souhaite une excellente soirée.



Denise Filiatrault
Directrice artistique



Les bonnes



UNE PIÈCE DE

JEAN GENET

MISE EN SCÈNE

MARC BÉLAND

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE

EMANUELLE KIROUAC-SANCHE

AVEC

MARKITA BOIES

LISE ROY

LOUISE TURCOT

CONCEPTEURS

DÉCORS CHARLOTTE ROULEAU

COSTUMES GENEVIÈVE LIZOTTE

ÉCLAIRAGES ANNE-MARIE RODRIGUE-LECOURS

MUSIQUE ORIGINALE SILVIO PALMIERI

ACCESSOIRES ÉLIANE FAYAD

COIFFURES ET MAQUILLAGES ANGELO BARSETTI

COLLABORATEURS À LA PRODUCTION

COUTURIERS MATHIEU AUDY, JOSÉE COMEAU

CONSTRUCTION DU DÉCOR PRISME 3

REMERCIEMENTS

BOUTIQUE LÉORA

LOÏC CHANDIVERT

DANIEL COURVILLE

LOUIS DANDONNEAU

ELEN EWING

GHISLAINE LAMBERT, PIANISTE

JACINTHE PLAMONDON

TRANSITION DESIGN (PRÊT DE LA QUINCAILLERIE

ARCHITECTURALE D'ÉPOQUE)

À PROPOS DE L'AUTEUR

UN REBELLE AU DÉBUT DU XX^E SIÈCLE

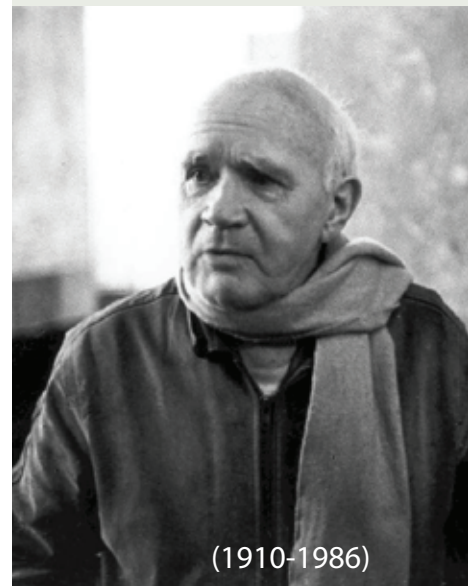
Personnage provocateur à la vie tumultueuse, Jean Genet aurait eu 100 ans en décembre 2010. Fils d'une mère célibataire à une époque où l'on désignait tout être né en dehors du mariage par le mot bâtard, le petit Jean ne connut pas son père. Abandonné encore bébé, il passe sa prime jeunesse dans un village de la région du Morvan chez une famille mandatée par l'Assistance Publique. Élevé dans la religion catholique, il est enfant de chœur et son contraire pendant une adolescence crapuleuse où son homosexualité le mène à commettre plusieurs vols. L'excellence de ses résultats scolaires lui vaut un emploi dans une imprimerie à quatorze ans mais, en 1925, il se retrouve sous surveillance psychiatrique et judiciaire. Il faut dire qu'au début du siècle, beaucoup de tabous entouraient l'homosexualité qui était très peu acceptée et parfois sévèrement réprimée. Pour quitter la colonie pénitentiaire où il est incarcéré jusqu'en 1928, il s'engage dans la légion étrangère qu'il déserte en 1936 pour voyager avec de faux papiers. Son existence aventureuse le mène dans le monde arabe, en Syrie et au Maroc, en Allemagne, en Italie et en Yougoslavie. Il est par la suite inculpé pour falsification de papiers, désertion, vagabondage...

Il commence à écrire lors d'un séjour en prison – il en fit plusieurs entre 1938 et 1943 – pour vol de livres. Il publie alors à compte d'auteur sa première œuvre, un poème intitulé *Le Condamné à mort* (1942). Vient ensuite *Notre-Dame-des-Fleurs* (1944), un roman sur la toile de fond du Paris d'avant-guerre avec des personnages de la vie nocturne. Sa route croise celle de Jean Cocteau qui lui ouvre les portes du Paris littéraire après avoir initié une pétition d'auteurs qui obtinrent sa libération. Genet acquiert sa renommée à partir de 1943 et on le considère comme un écrivain contemporain important, lui qui disait avoir utilisé sa plume pour sortir de prison. Il voit ses pièces montées par de grands metteurs en scène. À Paris, il fréquente le sculpteur Alberto Giacometti, l'auteure féministe Simone de Beauvoir, le peintre Henri Matisse, le photographe Brassäi. Le philosophe existentialiste Jean-Paul Sartre lui consacre un volumineux essai, *Saint Genet comédien et martyr* (1952), qui décortique l'œuvre complexe de cet artiste atypique.

Délinquant singulier, Genet a touché au cinéma avec son film *Un chant d'amour* (1950) qui se passe en prison. Il a écrit des romans dont *Querelle de Brest* adapté au cinéma par Rainer W. Fassbinder en 1982. Dans son *Journal du voleur*, il raconte sa vie de délinquant et ses liaisons avec des caïds dans un quartier interlope de Barcelone. Il écrit aussi des textes politiques dont le plus connu est sans doute *Quatre heures à Chatila* (1983), rédigé alors qu'il se trouvait à Beyrouth au moment des massacres dans les camps palestiniens. Associé à la défense de l'homosexualité, à la dénonciation des prisons et reconnu pour son appui aux mouvements anticolonialistes ou antiracistes ainsi que ses prises de position contre la domination des blancs et la tyrannie occidentale, Genet refusait cependant le rôle de tribun ou de porte-parole des déshérités.

Contrairement à d'autres auteurs qui s'expriment « comme » leurs personnages ou en parlent avec une certaine distance, Genet écrit avec son point de vue unique, celui d'un rebelle, d'un homosexuel, d'un artiste réfractaire aux normes d'un monde qui l'a refusé, exclu. Si ses œuvres provocantes ont attiré les foudres des censeurs idéologiques par le passé, il en est tout autrement au XXI^e siècle car on compte aujourd'hui les pièces de Genet parmi celles les plus jouées du répertoire français.

Rongé par un cancer de la gorge, il s'éteint seul dans un petit hôtel parisien le 15 avril 1986, au bout d'une vie d'errance pleine de revirements. Il travaillait à *Un captif amoureux*, publié après sa mort. Sa tombe se trouve au cimetière espagnol de Larache au Maroc.



(1910-1986)

JEAN GENET

« D'être un enfant trouvé m'a valu une jeunesse et une enfance solitaires. D'être un voleur me faisait croire à la singularité du métier de voleur. J'étais, me disais-je, une exception monstrueuse. En effet, mon goût et mon activité de voleur étaient en relation avec mon homosexualité, sortaient d'elle qui déjà me gardait dans une solitude inhabituelle. Ma stupeur fut grande quand je m'aperçus à quel point le vol était répandu. J'étais plongé au sein de la banalité. »

— Jean Genet, *Journal du voleur*

À PROPOS DE LA PIÈCE

UNE ŒUVRE CHOC

En 1947, quand le metteur en scène français Louis Jouvet crée *Les bonnes*, au théâtre de l'Athénée à Paris, la pièce cause tout un remous. Précédée de la réputation sulfureuse de son auteur, cette première œuvre dramatique de Jean Genet détourne les conventions théâtrales et donne la parole à des femmes de condition sociale modeste, que les règles obligent habituellement à écouter leurs « supérieurs ». Elles s'expriment dans une langue impeccable, sans argot, avec des formules poétiques. Ce décalage avec une certaine réalité ajoute une théâtralité qui choqua probablement une grande partie du public. Mal accueillie, la pièce fait scandale : une cinquantaine d'articles la critiquent sévèrement. Le jeu ne plaît pas car il évite le naturalisme en vogue à l'époque et la situation trouble entre les deux sœurs suscite la controverse.

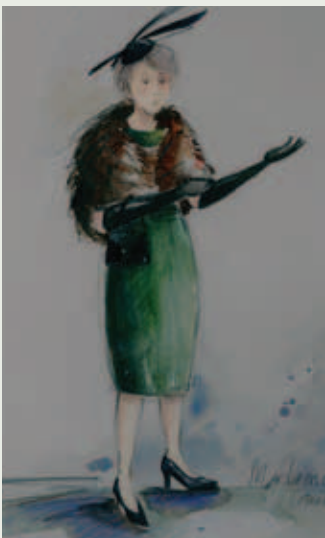
La pièce débute comme un conte cruel, avec des gestes et un ton « d'un tragique exaspéré » comme le dit lui-même Genet dans les didascalies qui précèdent la première réplique de la pièce. Dans un court texte intitulé *Comment jouer « Les bonnes »*, il décrit ses personnages comme des femmes « fanées, mais avec élégance. Elles n'ont pas pourri ». Pendant l'absence de Madame, ses domestiques se parent de ses vêtements et utilisent ses bijoux dans une étrange mise en scène. L'une des deux sœurs joue la riche bourgeoise, outrageusement méprisante, pendant que l'autre, sous des allures serviles à l'excès, se prépare à lui servir une tisane empoisonnée. En établissant ce rapport de domination-soumission dès le départ, la pièce nous montre les relations de pouvoir entre les classes sociales, même si Genet se défend bien d'avoir eu l'intention de prendre le parti des domestiques en général. Mais l'auteur nous montre aussi le théâtre dans le théâtre car Solange joue le rôle de sa sœur Claire, qui elle-même joue celui de Madame...

Avant qu'elles n'aient atteint la fin de leur sombre scénario, une sonnerie interrompt les deux servantes; Madame va bientôt rentrer, il faut tout ranger, vite! Se dévoile alors une trame à saveur policière qui implique Monsieur. Solange et Claire ont tramé la fausse dénonciation de l'amant de Madame qui a été emprisonné. Leur manœuvre n'aura cependant servi à rien car à peine revenue, Madame apprend que Monsieur est libéré et repart, empêchant les deux sœurs de mettre leur plan criminel à exécution. Dépitées, les bonnes reprennent leur dangereux jeu de rôles, noir simulacre qui connaît une issue fatale.

Même si l'auteur nie s'en être inspiré, les critiques et les spectateurs de l'époque ont fait un lien entre *Les bonnes* et un fait divers, survenu en 1933 au Mans : l'horrible crime des sœurs Papin, qui avaient sauvagement mutilé et assassiné leur patronne et sa fille. Puisque dans *Les bonnes*,

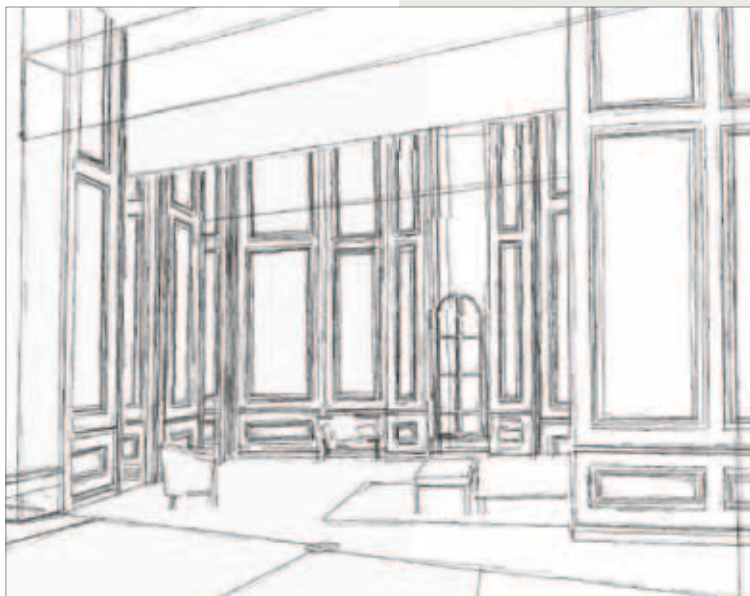
« Créer n'est pas un jeu quelque peu frivole. Le créateur s'est engagé dans une aventure effrayante qui est d'assumer soi-même jusqu'au bout les périls risqués par ses créatures. »

—Jean Genet, *Journal du voleur*



Madame reste en vie, ce ne serait pas le crime lui-même qui aurait fasciné Genet, mais plutôt le couple des sœurs et leurs pulsions meurtrières. Dans la pièce, l'auteur fait surtout ressortir la dynamique entre Claire et Solange ainsi que l'escalade d'un pacte funeste amenant l'une à détruire l'autre.

Jean Genet intitule d'abord cette première pièce *La tragédie des confidentes* et en écrit une nouvelle version en 1958. Lors de sa création en 1947, la pièce exalte les artifices, les déguisements, la transgression. Il intègre au quotidien ingrat de la vie des domestiques la théâtralité des rituels et l'apparat des cérémonies religieuses qui l'avaient probablement impressionné pendant son enfance. L'inquiétant cérémonial des deux sœurs véhicule la constante réflexion de l'auteur sur la représentation, le mensonge, l'imposture, le vrai et le faux. Et, pour les interprètes, il y a évidemment le jeu dans le jeu, les personnages qui jouent d'autres personnages, ce qui fait de la pièce un morceau de choix pour les actrices de théâtre.



© Charlotte Rouleau

SAVIEZ-VOUS QUE...

André Brassard est sans doute l'un des rares artistes québécois à avoir mis en scène plusieurs œuvres de Genet : *Les bonnes*, une première fois en 1966 avec Frédérique Collin et Rita Lafontaine dans les rôles-titres, et ensuite en 1985 au CNA avec Anne-Marie Cadieux, Louise Naubert dans les rôles de Solange et Claire tandis que Monique Mercure assurait le rôle de Madame. Il monta ensuite *Le balcon* (1977) et, vingt ans plus tard, *Les paravents* (1987) au TNM. La pièce *Les bonnes* n'a pas été jouée souvent au Québec. René Richard Cyr la met en scène au théâtre Espace GO en 1992 avec Diane Lavallée, Adèle Reinhardt et Andrée Lachapelle dans le rôle de Madame. En 2000, Le Groupe de la Veillée produit la pièce, mise en scène par Carmen Jolin, avec Léa-Marie Cantin, Frédérique Collin et Annie Bienvenue. Plus récemment, en 2010, Gaétan Paré, un jeune metteur en scène issu de l'École nationale de théâtre, a monté *Les bonnes* à la Balustrade du Monument-National.

Genet accordait une grande importance à la qualité du français dans son écriture; il raconte que pendant qu'il séjournait dans la colonie pénitentiaire de Mettray, il a été séduit par la langue, « vers l'âge de quinze ans, [...] quand on m'a donné, probablement par hasard, les sonnets de Ronsard. J'ai été ébloui. [...] Ronsard n'aurait pas supporté l'argot... Ce que j'avais à dire était tel, témoignait de tellement de souffrances, que je devais utiliser cette langue-là » – Source : *Extrait d'un entretien avec Bertrand Poirot-Delpech, 1982*

L'affaire Papin a inspiré de nombreux cinéastes. La pièce *Les bonnes* sera adaptée au cinéma par Nikos Papatakis sous le titre *Les abysses* (1963). Claude Chabrol a repris la trame dramatique du destin des sœurs Papin et l'adapta pour son film *La cérémonie* (1995) avec Isabelle Huppert et Sandrine Bonnaire, un an après que Nancy Meckler ait réalisé au Royaume-Uni *Sister My Sister* sur le même thème, avec Joely Richardson et Jodhi May. Jean-Pierre Denis reprendra ce fait divers dans son film *Les blessures assassines* (2000), mettant en évidence que, 67 ans après, l'affaire des sœurs Papin suscite toujours interrogations, inquiétudes, voire passions.

Plusieurs musiciens ont fait allusion à Jean Genet dans leurs chansons dont David Bowie, le groupe Dire Straits et Jean-Louis Murat.

Étienne Daho et Jeanne Moreau ont enregistré en 2010 l'intégrale du *Condamné à mort*, poème de Genet mis en musique par Hélène Martin en 1962. Il existe plusieurs versions de cette pièce musicale sur le site Youtube.

Le metteur en scène Louis Jovet, qui créa *Les bonnes* en 1947, fut le professeur et le patron de Jean Dalmain (1915-2010), acteur et metteur en scène d'origine française qu'on a vu sur les planches du Théâtre du Rideau Vert dans les années soixante et qui termina sa carrière au Québec.



© Bruno Petrucci

MARC
BÉLAND

MOT DU METTEUR EN SCÈNE

« Je vais au théâtre afin de me voir sur la scène tel que je ne saurais – ou n’oserais – me voir ou me rêver, et tel que pourtant je me sais être. »

—Jean Genet, *Journal du voleur*

Merci d’être là.

Marc Béland
Metteur en scène

À PROPOS DU METTEUR EN SCÈNE

La grande polyvalence artistique de Marc Béland est indéniable. Diplômé en théâtre du Cégep Lionel-Groulx, son jeu et ses émotions se dévoileront sous plusieurs formes. Connue comme danseur moderne pour la compagnie de danse La La La Human Steps, il s’est illustré sur plusieurs scènes du monde et dans plusieurs événements spéciaux. Pendant cette période active, Marc Béland n’a pas pour autant délaissé le monde du jeu. Au théâtre, il est principalement acteur mais aussi metteur en scène. Il a mis en scène *Le Fou de Dieu* de Stéphane Brulotte, *L’Intranquillité* de Fernando Pessoa, *La Petite scrap* de Dominick Parenteau-Lebeuf mais aussi *Il Mondo della Luna* de Joseph Haydn pour l’Atelier lyrique de l’Opéra de Montréal. Dernièrement, il a mis en scène *Hamlet* qui a remporté un énorme succès au TNM.

Sur les planches, il a fait partie de la production *Being at home with Claude* de René-Daniel Dubois où il interprète le personnage d’Yves de « manière audacieuse et créative ». On l’a aussi vu dans *Le Polygraphe* de Robert Lepage, *Le Roi Lear* de Shakespeare, *Cabaret Neiges Noires* de Dominic Champagne, *La Mouette* de Tchekhov et *Le Visiteur* d’Eric-Emmanuel Schmitt. En 2004, nous avons vu un Marc Béland touchant et inoubliable dans la peau de Donatien Marcassilar dans *L’asile de la pureté* de Claude Gauvreau, rôle qui lui permet de remporter le Prix Gascon-Roux ainsi qu’un Masque, pour son interprétation. En 2009 et 2010, sous la direction de Brigitte Haentjens, il a été Woyzeck dans la pièce du même nom. À l’automne 2011, il a joué le rôle de Bernard dans *HA ha!* de Réjean Ducharme au TNM et en début d’année, sous la direction de Brigitte Haentjens, il a fait partie de la distribution de *L’Opéra de quat’sous* à L’Usine C.

Depuis quelques années, Marc Béland est devenu une personnalité connue à la télévision, notamment pour son rôle de Renaud dans *Annie et ses hommes*, dont l’interprétation lui a permis de recevoir trois prix Gémeaux. Nous avons aussi constaté l’ampleur de son jeu dans les séries *Le Négociateur* I, II et III, *Au nom de la loi*, *L’Héritière de Grande Ourse*, *Fortier*, *Emma*, *Virginie* et *Trauma*. Au cinéma, il a été des distributions de *Toi et 2 fois une femme* de François Delisle et de *Guide de la petite vengeance* de Ken Scott et Jean-François Pouliot.

MARKITA BOIES

Claire

Cette comédienne est surtout reconnue pour sa brillante carrière au théâtre. On l'a vue dans *C'est ma vie* de Brian Clark, *Ma mère chien* de Louise Bombardier, *l'Intimité* d'Emma Haché. En 1988, la pièce *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, mise en scène par Robert Lepage, lui a permis de remporter un premier Prix Gascon-Roux, prix du public. Toujours au théâtre, elle a joué dans *La vie est un songe*, *La nuit des rois*, *La trahison orale*, *La Trilogie de la villégiature* et *L'Échange*. En 1998, elle était de la distribution de *La Serva amorosa* de Carlo Goldoni, rôle qui lui a donné un deuxième Prix Gascon-Roux, prix du public. Elle a aussi joué dans *L'Avare* et *Tartuffe* de Molière, *Salut Galarneau!* de Jacques Godbout et *Les voisins* de Louis Saia et Claude Meunier. Plus récemment, elle a joué dans la pièce *Les exilés de la lumière* de Lise Vaillancourt et *L'amour à trois* de Larry Tremblay. À la télévision, on l'a vue dans *Emma*, *Bunker*, *Gypsies*, *L'amour avec un grand A* et *Destinées*. Au grand écran, elle a été de la distribution de *Guide de la petite vengeance*, *Dans les villes*, *Les Invasions barbares*, *20h17 rue Darling*, *Comment ma mère accoucha de moi durant sa ménopause*, *Le petit musée de Velasquez*, *Le Lys cassé* (prix Gémeaux 1988) et le dernier long métrage de Robin Aubert, *À l'origine d'un cri*.



© François Burelle

LISE ROY

Solange

Lise Roy a fait le Conservatoire d'art dramatique de Montréal et fréquenté l'Atelier Warren Robertson. Elle a participé à plusieurs téléseries populaires dont *Destinées*, *Mirador*, *Un homme mort*, *Les Invincibles*, *Vice caché 1 et 2*, *Grande Ourse 2*, *La Vie, la vie*. On l'a vue au cinéma dans *Cruising Bar 2*, *Ma fille mon ange*, *À l'origine d'un cri*, *Le Secret de ma mère*, *Les Invasions barbares*, *Sur le seuil* et *Nous n'irons plus au bois*. Elle a reçu le Prix Gemini pour la meilleure actrice dans un rôle de soutien dans *The Boys of St. Vincent* et obtient une mise en nomination pour son interprétation de Miss Lafleur dans *Children of my Heart*. Au théâtre, elle a joué, entre autres, dans *Tom à la ferme* et *La route de la Mecque* (m.e.s. Claude Poissant), *Le Fou de Dieu* (m.e.s. Marc Bélant), *Marie Stuart* (m.e.s. Alexandre Marine), *My Fair Lady* (m.e.s. Denise Filiatrault), *Top Girls* (m.e.s. de Martine Beaulne), *Apasionada/La Casa Azul* et *La Géométrie des miracles* (m.e.s. Robert Lepage). Depuis plusieurs années, elle enseigne également le jeu d'acteur dans différentes écoles de théâtre.



© Bernard Pichon

LOUISE TURCOT

Madame

Louise Turcot assure une présence régulière à la télévision, avec les quelque 25 séries et téléromans dans lesquels elle a joué, notamment *C.A.*, *Grande Ourse*, *Tribu.com* et *Les Machos*. Elle est présentement de la distribution de *Sam Chicotte*, rôle pour lequel elle a reçu un prix Gémeaux en 2009, *Les Parent et La Promesse*, où elle incarne Jeanne Caron. Au grand écran, elle a joué dans *Idole instantanée* (Yves Desgagnés), *La peau et les os* (Johanne Prigent), *Les chats bottés* et *Deux femmes en or* (Claude Fournier). Au théâtre, elle a personnifié Vivian Bearing, un rôle marquant dans *w;t* (Théâtre de Quat'Sous) qui lui a valu le Masque de l'interprétation féminine en 2006. Elle a aussi joué dans *Les Femmes savantes* (Théâtre Denise-Pelletier), *Les Manuscrits du déluge* (TNM), *La Nostalgie du paradis* (TDA), *Rêves* (Théâtre de Quat'Sous), *L'Oiseau vert* (TNM), *La Maison Amérique* (Théâtre La Licorne) et *Un tramway nommé Désir* (TPQ). Femme aux multiples talents, Louise Turcot est aussi l'auteure des romans *Mademoiselle J.-J.* et *Un grand fleuve si tranquille*, le premier tome d'une trilogie de romans destinés aux adolescents. Elle collabore aussi, en tant que dialoguiste, à l'écriture des textes de *La Promesse*.



© Marc Richard





RESTAURANT
L'académie

Cuisine italienne et française.
Pour un resto divin. Viens avec ton Vin.

RÉSERVATIONS
514.849.2249 4051 St-Denis, Montréal, Qc www.lacademie.ca



AVANT OU APRÈS, ON A UNE PLACE POUR VOUS !

15% DE RABAIS SUR TABLE D'HÔTE* (alcool non inclus)
Excluant l'offre de la Table d'hôte pour 2



Réservez vos places! 514 844-9521
4462, rue St-Denis, MONTRÉAL
(Angle Mont-Royal)

*Sur présentation de votre billet du Théâtre du Rideau Vert le soir d'une représentation. Détails en rôtisserie. © Les Rôtisseries St-Hubert Ltée

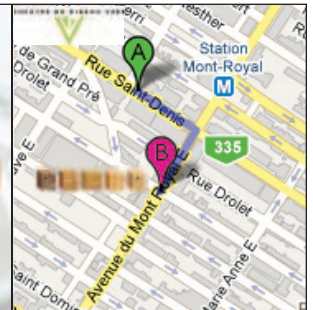


COMMENCEZ TÔT
FINISSEZ TARD...



Heures d'ouverture

Jeudi & vendredi 17h - 2h
Samedi au mercredi 17h - 24h



Obtenez 15% sur le menu, le jour de la représentation et sur présentation du billet de théâtre

PIZZERIAROME.COM | 285 MONT-ROYAL EST | 514.987.6636

**15%
DE RABAIS**

Présentez votre coupon et obtenez 15% de rabais sur la nourriture en restaurant.



Lundi au Samedi
11:30 - 2:30pm
5:00 - 11:00pm
Dimanche:
5:00 - 11:00pm

License complète

RESTAURANT
BIENVENUE EN INDE
WELCOME TO INDIA

Fine cuisine Indienne
www.bienvenueeninde.ca

404 Gifford
(coin St-Denis),
Montréal



Livraison Gratuit

514 842-7878

Vézina assurances inc.
Cabinet en assurance de dommages



VÉZINA





4374, avenue Pierre-De Coubertin
Montréal (Québec) H1V 1A6
T 514 253-4420 - 1-877-253-5221
F 514 253-4453

www.vezinainc.com

Nous aimons vos appréciations

Il est possible de nous en faire part après chaque représentation en utilisant notre système de votation. Les boîtes prévues à cet effet sont situées aux sorties de la salle, parterre et balcon.

Appréciation des dernières pièces :

	ANNA SOUS LES TROPIQUES	2011 REVUE ET CORRIGÉE	VIGILE (OU LE VEILLEUR)
 Très satisfait	63%	72%	57%
 Satisfait	32%	21%	31%
 Peu Satisfait	4%	4%	6%
 Pas Satisfait	1%	3%	6%

Suivez-nous sur les médias sociaux

De plus, nous vous invitons à nous suivre sur Facebook et Twitter pour connaître nos activités. Des primeurs, des concours, des photos de répétition, des vidéos de coulisses et bien plus encore!



ARCHAMBAULT.CA/LIVRENUMERIQUE

LA PLUS VASTE SÉLECTION DE LIVRES NUMÉRIQUES EN FRANÇAIS

AVEC PLUS DE 40 000 TITRES



TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION MES LIVRES OFFERTE GRATUITEMENT SUR ANDROID® ET IOS® ET APPORTEZ VOTRE BIBLIOTHÈQUE PARTOUT AVEC VOUS.

ARCHAMBAULT 

LES JEUDIS 2 POUR 1

Offert par les compagnies membres de Théâtres associés



THÉÂTRES ASSOCIÉS

MONTRÉAL : Compagnie Jean Duceppe 514 842-2112 ■ Espace GO 514 845-4890 ■ Théâtre d'Aujourd'hui 514 282-3900 ■ Théâtre Denise-Pelletier 514 253-8974 ■ Théâtre de Quat'Sous 514 845-7277 ■ Théâtre du Nouveau Monde 514 866-8668 ■ Théâtre du Rideau Vert 514 844-1793 **QUÉBEC :** Théâtre de la Bordée 418 694-9721 ■ Théâtre du Trident 418 643-8131

Valable sur le prix courant à la billetterie du théâtre à compter de 19 heures le soir même. Argent comptant seulement. Billets en nombre limité. Aucune réservation acceptée. Certaines restrictions s'appliquent.

Le Théâtre du Rideau Vert remercie ses partenaires et commanditaires

GRAND
PARTENAIRE

QUEBECOR



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENTE D'HONNEUR

ANTONINE MAILLET, Écrivain

PRÉSIDENTE

SYLVIE CORDEAU, Vice-présidente Communications, Quebecor Media inc.

TRÉSORIÈRE

JOHANNE BRUNET, Directrice du Service de l'enseignement et du marketing, HEC Montréal

SECRÉTAIRE

DANIEL PICOTTE, Avocat, Fasken Martineau, S.E.N.C.R.L., s.r.l.

ADMINISTRATEURS ET ADMINISTRATRICES

LISE BERGEVIN, Directrice générale, Leméac Éditeur

PIERRE DESROCHES, Directeur général, Laval Technopole

JACQUES DORION, Président, Carat Canada

RICHARD DORVAL, Conseiller spécial à la direction et conseiller stratégique planification et solution retraite, Banque Nationale

DENISE FILIATRAULT, Directrice artistique, Théâtre du Rideau Vert

GUY FOURNIER, Auteur

CHANTAL LALONDE, Directeur, Placements Péladeau

CÉLINE MARCOTTE, Directrice générale, Théâtre du Rideau Vert

L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

FONDATRICES

YVETTE BRIND'AMOUR / MERCEDES PALOMINO

DIRECTION

DENISE FILIATRAULT, Directrice artistique

CÉLINE MARCOTTE, Directrice générale

ADMINISTRATION

KATERINE DESGROSEILLIERS, Adjointe à la direction et responsable des communications-marketing

DANIELLE GAGNON DUFOUR, Secrétaire-réceptionniste

COMMUNICATIONS

JULIE RACINE, Attachée de presse

MARTINE POULIN, Coordinatrice, matériel promotionnel

FRANÇOIS LAPLANTE DELAGRAVE, Photographe de production

BRUNO PETROZZA, Photographe de l'affiche

TVA STUDIO, Graphistes

COMPTABILITÉ

GUYLAINE TROTTIER, Directrice des finances

SANDIE D'AOUST, Commis-comptable

PRODUCTION

GUY CÔTÉ, Directeur de production

GUY-ALEXANDRE MORAND, Directeur technique

ÉQUIPE DE SCÈNE POUR LES BONNES

EMANUELLE KIROUAC-SANCHE, Régisseur

CLAUDE BARSETTI, Chef machiniste

STÉPHANE PELLETIER, Chef sonorisateur

ALEXANDRE MICHAUD, Chef éclairagiste

GENEVIÈVE CHEVALIER, Chef habilleuse

JACINTHE MEUNIER, Chef habilleuse

SERVICES AU PUBLIC

DOMINIQUE DURAND, Responsable des abonnements et des groupes

DAVID LAROCHE GAGNON, Gérant de salle

ÉLISA LÉVEILLÉ, Responsable de la billetterie

NORMAND PETIT, Concierge

CONSEILLERS

GABRIEL GROULX, c.a., Vérificateur,
Associé de Raymond Chabot Grant Thornton

CE PROGRAMME EST PRODUIT EN 4 500 EXEMPLAIRES PAR LE THÉÂTRE DU RIDEAU VERT À L'INTENTION DE SES ABONNÉS ET SPECTATEURS.

Contenu et rédaction : Martine Poulin / Françoise Boudreault

Coordination et correction : Martine Poulin

Correction finale : Katerine Desgroseilliers

Publicités : Dominique Durand 514 845-0267

Graphisme : TVA Studio

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec, 1^{er} trimestre 2012

N'HÉSITEZ PAS À NOUS FAIRE PART DE VOS COMMENTAIRES EN ÉCRIVANT À L'ADRESSE INFO@RIDEAUVERT.QC.CA

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT



**SURVEILLEZ LE DÉVOILEMENT DE LA
PROGRAMMATION DE NOTRE PROCHAINE
SAISON LE 25 AVRIL PROCHAIN!**

 /  @rideauvert

GRAND
PARTENAIRE

QUEBECOR

BILLETTERIE 514 844.1793
rideauvert.qc.ca

PROCHAINE PIÈCE



PHOTO: JULIEN FALGÈRE

Mise en scène
DENISE FILIATRAULT

Une vie presque normale

LIVRET BRIAN YORKEY / MUSIQUE TOM KITT

Dès le 15 mai 2012

Direction musicale **PIERRE BENOÎT** / Traduction **YVES MORIN** / Assistance à la mise en scène **MARIE-HÉLÈNE DUFORT**
Avec **GENEVIÈVE CHAREST, VÉRONIQUE CLAVEAU, JEAN MAHEUX, BENOÎT MCGINNIS,**
RENAUD PARADIS, ISABEAU PROULX LEMIRE

Une production de 9207-7569 Québec inc.

PHOTO: BRUNO PETROZZA

BILLETTERIE 514 844.1793 • rideauvert.qc.ca